



Les Précieuses ridicules

Garderie: Le Théâtrômme
proposée pour les enfants de 6 à 10 ans.
Tarif 8 €

Dimanche 18 décembre 2011 à 16 h 00
Renseignements 04 78 03 30 00

Prochainement Roméo et Juliette

de William Shakespeare
Mise en scène Olivier Py
6 → 13 janvier 2012
Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Garderie: Le Théâtrômme
proposée pour les enfants de 6 à 10 ans

Dimanche 8 janvier 2012 à 16 h 00
Renseignements 04 78 03 30 00

Autour du spectacle Passerelle:

Judi 5 janvier 2012 à 20 h 00
Cinéma Le Zola à Villeurbanne
West side story Film de Jerome
Robbins et Robert Wise, 1961, 2h32.
En présence de **Jean-Pierre Jourdain**
et **Manuel Liminiana**, responsable
pédagogique du Centre Factory.

Ma chambre froide

de et mise en scène Joël Pommerat
10 → 21 janvier 2012
Petit théâtre, salle Jean-Bouise

À voir

Coffret DVD Douze créations
de Christian Schiaretti, TNP, 2006-2011

DVD **Siècle d'or** La Célestine de
Fernando de Rojas et **Don Juan** de Tirso
de Molina

Changement
d'horaire
Roméo et Juliette
19 h 30
au lieu de 20 h 00

Théâtre National Populaire
direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex
tél. 04 78 03 30 00
www.tnp-villeurbanne.com

Le Théâtre National Populaire est subventionné
par le Ministère de la Culture,
la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes,
le Département du Rhône.
Avec la participation artistique de l'ENSATT.

© Christian Ganet
Graphisme Félix Müller; documentation Heidi Weiter
réalisation Gérard Vallet
Imprimerie Valley, décembre 2011.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341

Vite, voiturez-nous ici les commodités de la conversation

Les Précieuses ridicules
L'Étourdi ou les contretemps
de Molière
Répertoire TNP



Les Précieuses ridicules

L'Étourdi ou les contretemps

de Molière. Mises en scène Christian Schiaretti

Répertoire TNP

Les Précieuses ridicules

Laurence Besson Marotte
Olivier Borle Jodelet
Jeanne Brouaye Magdelon
Julien Gauthier Almanzor
Damien Gouy Gorgibus; Un porteur
Aymeric Lecerf Danseur
David Mambouch Mascarille
Clément Morinière Du Croisy
Jérôme Quintard Un musicien; Un porteur
Juliette Rizoud Danseuse
Julien Tiphaine La Grange
Clémentine Verdier Cathos

Grand théâtre, salle Roger-Planchon
du **17 au 23 décembre 2011**
Durée du spectacle: 1 h00

L'Étourdi ou les contretemps

Laurence Besson Un courrier
Olivier Borle Pandolfe
Jeanne Brouaye Jeannette
Julien Gauthier Ergaste
Damien Gouy Anselme
Aymeric Lecerf Mascarille
David Mambouch Lélie
Clément Morinière Andrès
Jérôme Quintard Trufaldin
Juliette Rizoud Céliè
Julien Tiphaine Léandre
Clémentine Verdier Hippolyte

Grand théâtre, salle Roger-Planchon
du **27 au 30 décembre 2011**
Durée du spectacle: 1 h45

Techniciens en jeu, régisseurs plateau
Fabrice Cazanas, François Sautjeau

Conseiller littéraire **Gérald Garutti**
lumières **Julia Grand**
costumes **Thibaut Welchlin**
coiffures, maquillage **Nathalie Charbaut,**
Claire Cohen
accessoires **Fanny Gamet**
directeur des combats **Didier Laval**
chant **Emmanuel Robin**

danse **Véronique Élouard, Maud Tizon**
assistante **Laure Charvin**
régie générale **Julien Imbs**
régie lumières **Rémi El Mahmoud**
régie son **Pierre-Alain Vernet**
coiffeur **Romain Marietti**
habilleuses **Aude Bretagne,**
Adeline Isabel

Les décors ont été conçus et réalisés
par les ateliers du TNP sur une idée
de **Christian Schiaretti**

Un spectacle du
Théâtre National Populaire



Les gens de qualité savent tout sans avoir jamais rien appris.

(Mascarille)

Les Précieuses ridicules Deux jeunes seigneurs, La Grange et Du Croisy, recherchent en mariage la fille et la nièce du bourgeois Gorgibus. Une entrevue vient d’avoir lieu, mais elle n’a point satisfait les jeunes gens. Les demoiselles ont traité avec impertinence leurs prétendants qu’elles ne trouvent point assez à la mode. Ceux-ci, fort irrités, se retirent; et La Grange jure de se venger avec l’aide de son valet Mascarille… On annonce aux deux Précieuses la visite du marquis de Mascarille, attiré, prétend-il, par leur renom de bel esprit. Mascarille se met aussitôt à leur débiter mille compliments aussi fades qu’alambiqués, que les petites bourgeoises prennent pour argent comptant. Il promet de les introduire dans cette société précieuse où elles brûlent d’être admises. La joie des Précieuses est à son comble quand on introduit un ami de Mascarille, le vicomte de Jodelet. Les jeunes filles n’y tiennent plus, tout heureuses de converser avec ces héros. Ce n’est qu’un rêve, et le réveil est brutal…

Les plus courtes erreurs sont toujours les meilleures.

(Anselme)

L'Étourdi ou les contretemps Lélie est amoureux de Céliè, esclave de Trufaldin qui l’a achetée à des bohémiens. Pour l’obtenir, il faut la racheter à Trufaldin, ce qui est difficile. Mascarille, serviteur du jeune homme, type du valet fertile en stratagèmes, invente de multiples ruses pour trouver de l’argent et pour vaincre toutes les difficultés qui se présentent. Mascarille n’arrive jamais à ses fins, ses plans étant contrecarrés par l’étourderie de son jeune maître. Le serviteur se fâche, menace de tout abandonner, puis accepte de rester auprès de son maître, par amour pour lui, mais aussi pour ne pas se déclarer vaincu…

À lire :

Francine Mallet Molière, nouvelle édition augmentée, Grasset
Roger Duchêne Molière, Fayard
Alfred Simon Molière et Molière par lui-même, Le Seuil, Écrivains de toujours
Louis Jouvot Molière et la comédie classique, Gallimard, NRF
Jacques Copeau Registre II, Molière, Gallimard, NRF
Mikhaïl Boulgakov Le Roman de Monsieur de Molière, Gallimard
Molière L'Étourdi ou les contretemps, Gallimard, Folio
Les Précieuses ridicules, Libro
Théâtre complet, tomes 1 et 2, Gallimard, bibliothèque de la Pléiade

Vous avez dit répertoire ?

Il y a peu résonnait, salle Laurent-Terzieff, le texte du chapitre XI des Confessions de saint Augustin intitulé « Qu’est-ce que le temps ?». Dans sa puissante interrogation, le narrateur notait que « s’il se posait la question à lui-même, il savait ce que c’était mais que s’il devait répondre à la question, il serait bien embarrassé ». N’en va-t-il pas de même avec la notion de répertoire ?

Est-ce un catalogue d’œuvres répertoriées dans le but de les canoniser ? Les œuvres s’y retrouvent-elles classées, et si oui, selon quelle méthode ? Comment un répertoire se renouvelle-t-il ? Qui le préside ? Qu’elle est sa finalité ? Toutes ces interrogations recevront autant de réponses différentes qu’il y a de commanditaires. En effet, un État, une institution, une association, un artiste, un individu n’ont-ils pas toute légitimité pour établir chacun « leur » répertoire ? Dès lors, quel est le but poursuivi par le TNP lorsqu’il en revendique la notion ?

En premier lieu, elle lui permet de jalonner une histoire commune entre les pièces présentées par sa troupe et l’accueil du public. Ce sont en effet les plébiscites de ce dernier qui justifie l’inscription de certains spectacles dans ce répertoire. Notons bien qu’ici les œuvres littéraires sont indissociables de leurs mises en scène. Le principe fondamental est que, une fois admis sous cette appellation, ces spectacles échappent à l’impératif « du nouveau, du nouveau, toujours du nouveau! ». Ainsi le

répertoire, en marge des nouvelles productions maison qui s’enchaînent au rythme de pas moins de trois ou quatre par saison, devient le socle commun entre les artistes et les spectateurs du TNP. Tant que la demande du public existe, pourquoi ne pas chercher à la satisfaire ? Tant que la troupe porte en elle tous ces rôles, pourquoi ne pas les faire vivre ?

Évidemment, certains peuvent objecter: alors écrivez reprise et non pas répertoire. La remarque a sa pertinence, sauf que le mot reprise a quelque chose d’utilitaire, de cache-misère, alors que répertoire a la noblesse de l’élection, du choix. Il exprime une volonté, celle de maintenir en vie, donc en mémoire, une œuvre. Il fait référence à un patrimoine, donnant ainsi l’illusion aux gens de théâtre qu’ils suspendent, pour un temps, cet art de l’éphémère.

Jean-Pierre Jourdain

Molière, Jean-Baptiste Poquelin de son vrai nom, est baptisé le 15 janvier 1622 à Paris, en l’église Saint-Eustache. Fils d’un tapissier, Molière fait ses études chez les jésuites avant d’aller étudier le droit à Orléans. Avec Madeleine Béjart, il crée l’Illustre-Théâtre, qui est un échec en raison de dettes contractées et, en août 1645, Molière est même emprisonné. Cette année-là, il quitte Paris pour la province. Il y restera treize ans.

En 1658, il revient à Paris pour jouer Nicomède et Le Dépit amoureux devant le roi. C’est la pièce Les Précieuses ridicules, 1659, qui lui apporte la célébrité. Molière obtient du roi la salle du Petit-Bourbon puis, à partir de 1660, celle du Palais-Royal, où il remporte de nombreux succès en tant qu’auteur, acteur et directeur de troupe. Le Tartuffe, jouée pour la première fois en 1664 à Versailles, pièce dans laquelle il critique l’hypocrisie des faux dévots, fait scandale.

La pièce est interdite par le roi sous la pression des dévots qui se sentent visés. En 1665, Dom Juan suscite également des remous. Malgré son succès, la pièce est retirée. Molière continue cependant de bénéficier de la faveur du roi. Viennent les pièces Le Misanthrope, 1666; George Dandin, L’Avare 1668; Le Bourgeois Gentilhomme, 1670; Les Fourberies de Scapin, 1671; Les Femmes savantes, 1672…

Épuisé par le travail et la maladie, il est phthisique, Molière meurt le 17 février 1673 après la quatrième représentation du Malade imaginaire. Il jouait le rôle d’Argan.

Christian Schiaretti est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu’il dirige pendant onze ans. En 1998, il fonde avec Jean-Pierre Siméon Les Langagières. Il est directeur du TNP–Villeurbanne depuis janvier 2002 où il a présenté Mère Courage et ses enfants et L’Opéra de quat’sous de Bertolt Brecht, Père de August Strindberg, L’Annonce faite à Marie de Paul Claudel, 7 Farces et Comédies de Molière, Philoctète de Jean-Pierre Siméon, Siècle d’or – Don Quichotte de Miguel de Cervantès, La Célestine de Fernando de Rojas, Don Juan de Tirso de Molina. Mai 2011, création à La Colline-Théâtre national du diptyque Mademoiselle Julie et Créanciers de August Strindberg. Juin 2011, création de Joseph d’Arimathie, première pièce du Graal Théâtre de Florence Delay et Jacques Roubaud. Pour l’inauguration du nouveau Grand théâtre, il crée Ruy Blas de Victor Hugo, le 11 novembre 2011.

Pour sa mise en scène de Coriolan de William Shakespeare, il a reçu le Prix Georges-Lerminier 2007, le Prix du Brigadier 2008, le Molière du Metteur en scène et le Molière du Théâtre public 2009, et pour Par-dessus bord de Michel Vinaver, le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l’année 2008.

Christian Schiaretti a été président des Amis de Jacques Copeau et de l’Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues, dans le fief de Paul Claudel.